

Liliane Giraudon

L'Omelette rouge



P.O.L.

Extrait de la publication

L'Omelette rouge

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

LA RÉSERVE (1984)

« LA NUIT » (1985)

DIVAGATION DES CHIENS (1988)

PALLAKSCH, PALLAKSCH, Prix Maupassant de la Nouvelle (1990)

FUR (1992)

LES ANIMAUX FONT TOUJOURS L'AMOUR DE LA MÊME MANIÈRE
(1995)

PARKING DES FILLES (1998)

SKER (2002)

LA FIANCÉE DE MAKHNO (2004)

GREFFE DE SPECTRES (2005)

LA POÉTESSE (2009)

Les autres livres de Liliane Giraudon sont répertoriés en fin de volume.

Liliane Giraudon

L'Omelette rouge

Mélodrame

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre national du Livre*

© P.O.L éditeur, 2011
ISBN : 978-2-8180-1361-8

www.pol-editeur.com

*À Sarah Bernhardt travestie,
(Hamlet, Lorenzaccio, L'Aiglon...) et que
ses ennemis appelaient « L'Omelette rouge »*

*« Rien d'étonnant à ce que la poésie, comme toutes les
belles, soit entourée d'eunuques.
Mais il n'y a que les Maures pour apprécier vraiment
les taches du soleil... »*

Arno Schmidt

I

LES PANNES SONT DES PASSES

tu te crois où?
dis? tu l'as baisée?
tu l'as baisée pour lui parler comme ça?
tu te crois où?

accents de suspension et points aigus – cette lutte avec le destin qui
n'est pas le destin
si l'amour lie la haine colle
force de fiction

coloriage sucre
la main des pères
flux des compétences

Bakou dans la langue stellaire c'est le phénomène B qui gouverne tout
le sens du mot
accès au creusé du monde jaune d'œuf une vie profane sans prose
renversée
on n'y peut rien
un présent en non-maintenant
son futur intérieur

boisson gazeuse ne console pas
du doré alcoolique une intensité variable
piqûres disposées en cercles débordant
la surface de la langue
palais à peine piqué
fiction pas document (tous les témoins sont morts)
ce qui marque la différence
passé proche faisant foi
page hebdomadaire en guise de brouillard
lampe éteinte avec interdit de rallumage
lait caillé des nuages
carnet noir petit ah
le la les comme du de des
au fond du sac des dominos
décalottée très vite humide
souvenir écran

à certaines dates toutes sentent le poisson

qu'est-ce que tu fous avec ce vieux?

de fil en aiguille actions toutes liées (une absence de corps propre bal
des fraisières comme – dans une autre ville – les filles travaillent à la
conserverie) leurs doigts rongés par le sel – Mademoiselle CERISE
– et l’odeur

vieille histoire un jeu impersonnel
du pareil au même
l’image du borbier revient
ils y jouent
cornet à dés
vas-y continue
puisque lui
fait la morte

bouche ouverte puis les ailes
archange noyé décharge
quand renoncer annonce

des slogans sur la table
un par jour et le souvenir délicat du Roumain
qui traversa l'époque pour terminer
en apnée lyrique Gherasim
nage sous l'eau

une beauté parfaite
prendre du temps
la boucle bouclée

publication posthume puisque devant se découvrir
et que l'arrière ment (l'autre salaud a du mal à respirer mais sa langue
reste venimeuse)

sur de nouveaux supports
un enfant rit trop haut
il raconte comment avant
de le faire son oncle
mettait un puis deux
doigts dans le trou

argentique ou numérique
l'histoire reste écrite par les vainqueurs
visage Trois
profils dans le magasin
plutôt hangar
 que les anges – encore eux – y volent!
 bêtes relatives une variation sans thème

forêt des vagues où plongent les oiseaux
ce tissu semble solide
aucun désespoir plutôt une position ustensile
pas question de descendre dans la rue
avec les nègres les aliénés

corps c'est-à-dire sexes
et leur prolongement autrement dit
en acte des rêves éveillés

reclimatisation (système pochoir)

ou bien suspendue (non ce n'est pas un oiseau)
une feuille – séparée de sa forêt
voyage par basse intensité
soufflerie thoracique
se détournant de la masse liquide
tous les charmes du terrain vague

le petit fouille dans le ventre de sa mère
il y tourne lui met des coups de pied
content il a chassé le père de la vulve

boucles dans l'air le temps
que la feuille sèche (cœur dedans)
quand roulée invisible
une pierre (traduisez par un cœur minuscule) s'y trouve
problème : qui a lancé la pierre

en vue du voyage sordide
séquence vinaigrette
le sens global des dominants

emportée (la pierre) par ce poids du cœur. De cercle en cercle, c'est-à-dire mémoire, c'est-à-dire l'Enfer ou comment penser les outils

(Ici introduire Katia – la cicatrice du couteau sous le sein rappel du meurtre de Nastassia Philipovna – sur la chemise demi-cuillère à soupe de sang – pas plus – mais quelle chemise?) Et le Christ? Qu'est-ce qu'il fout le Christ à la fin du poème de Blok, avec sa douce allure et sa petite couronne de roses blanches?

montant puis descendant
poésie indirecte ou dessin reproductible
une aura convalescente mais aucune main pour le tracé
Rouge Robe Douze
série de lignes qu'efface ensemble une nuit épaisse
la trop brutale lumière du jour
plutôt un traitement des voix
formes acoustiques de tout harcèlement

l'autre dit qu'il entend des pas
que ça lui marche sur le cœur

longtemps la nuit éveillé
ouvert la nuit il dit sortant le corps
je cherche un bar ouvert la nuit
ça fait un mauvais titre

parler durement ne signifie pas dessiner
adversaire du monde
c'est un état
double mental

la campagne
la campagne ça s'arrose

l'autre qui est elle dit
« c'est ma yourte »
petit moteur le contraire
du terrain des captations
aucune consultation par zone
invention phallique de l'Impure
en top suceuse déclarée

N° d'éditeur : 2215 – N° d'édition : 181812
N° d'imprimeur : XXXXX
Dépôt légal : avril 2011

Imprimé en France



Liliane Giraudon
L'Omelette rouge

Cette édition électronique du livre
L'Omelette rouge de LILIANE GIRAUDON
a été réalisée le 28 novembre 2011 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en avril 2011
par l'Imprimerie Floch à Mayenne
(ISBN : 9782818013618 - Numéro d'édition : 181812).
Code Sodis : N48823 - ISBN : 9782818013632
Numéro d'édition : 232341.